

terre des hommes suisse

**Spécial
Pérou**

Situation
des enfants
en zone
minière

Quand
chocolat
rime avec
espoir

Prévention
des violences
contre
les filles

Marche de
l'espoir le
14 octobre



n° 131 septembre 2018





1^{ER} AU 31 OCTOBRE
QUAI WILSON À GENÈVE



60 photographies grand format racontent, à travers leurs images et leurs légendes, toute l'histoire liée aux enjeux de l'or dans la région de Madre de Dios au Pérou : des conséquences de l'orpaillage sur les droits de l'enfant au cacao comme alternative originale et pérenne pour les familles de la région.

Des visites guidées de l'exposition sont organisées pour les scolaires par Terre des Hommes Suisse.

Infos : sensibilisation@terredeshommesuisse.ch



Avec le soutien de



Droits de l'enfant en zone minière

Ce journal spécial Pérou nous offre la possibilité de vous communiquer certains des résultats obtenus depuis plus de quarante ans avec les associations locales, les enfants et les jeunes engagés jour après jour pour la défense des plus vulnérables.

Au Pérou comme en Suisse, Terre des Hommes Suisse encourage la capacité à être acteurs de changement, c'est-à-dire l'action concrète pour construire un monde plus solidaire, dans lequel les droits de l'enfant sont respectés.

Et cela fonctionne. Au Pérou, des communautés se détournent de l'extraction minière aurifère, source de pollution et d'exploitation, pour produire un cacao de qualité assurant un revenu digne aux familles. Ce cacao s'est même transformé cette année en chocolat suisse, véritable concrétisation des liens Nord-Sud. Robin de Watt, notre campagne de sensibilisation aux économies d'énergie dans les écoles ici pour des améliorations de conditions d'apprentissages là-bas, en est un autre exemple. L'accès à l'éducation, la protection des jeunes filles contre les situations de traite et d'exploitation sexuelle, la participation des jeunes aux questions qui les concernent, autant d'engagements locaux qui permettent aux enfants de s'élancer dans la vie en évitant le risque, créé par la pauvreté, de se retrouver dans des situations périlleuses qui brisent leurs ailes.

Ce soutien dans la durée est rendu possible grâce à votre aide et votre confiance. En octobre, venez partager ces succès avec nous à Genève, lors d'une magnifique exposition photo sur le quai Wilson et d'une table ronde sur la question des droits de l'enfant en zone minière, et bien sûr à la Marche de l'espoir le dimanche 14 octobre! ●

Sommaire

- 4-5 Vue d'ensemble**
Enjeux et présence de Terre des Hommes Suisse au Pérou.
- 6 Panorama des projets en faveur des enfants**
- 7 La situation critique des enfants en zone minière**
- 8-9 Quand chocolat rime avec espoir**
- 10 Ni una menos**
Prévention des violences contre les filles.
- 11 Sensibilisation des adolescent-e-s autour du téléphone portable**
- 12 La parole à Yves Magat**
- 13 Infos Marche et matériel pédagogique**
- 14 Infos**
- 15 Ça vous intéresse!**
Quelques chiffres-clés.
- 16 27^e Marche de l'espoir le 14 octobre 2018**

L'action de Terre des Hommes Suisse participe à la réalisation de plusieurs des objectifs de développement durable adoptés par la communauté internationale.



Un grand MERCI à l'imprimeur qui contribue à cette publication.

Journal Terre des Hommes Suisse
31, ch. Frank-Thomas
1223 Cologny - Genève
tél. 022 736 36 36
fax 022 736 15 10
secretariat@terredeshommesuisse.ch
www.terredeshommesuisse.ch
facebook.com/terredeshommesuisse

ccp 12-12176-2
compte bancaire
CH56 0483 5036 4896 2102 2
crédit suisse 1211 Genève 70

Rédactrice responsable
Souad von Allmen
Ont participé à ce numéro
Doris Charollais
Chloé Hofmann
Catherine Ojalvo
Charlotte Pianeta
et l'équipe de Terre des Hommes Suisse
Graphisme
Sophie Marteau
Impression
Imprimerie Chapuis
Tirage : 23 000 ex.

Terre des Hommes Suisse est une organisation de coopération au développement qui s'engage pour l'enfance et un développement solidaire. Elle travaille avec ses partenaires dans 10 pays du Sud et sensibilise le public suisse aux réalités Nord-Sud. Elle fait notamment partie de Terre des Hommes Fédération Internationale et de la Fédération genevoise de coopération.

TdH est membre du bureau central des œuvres de bienfaisance (ZEWO) depuis 1988.



C'est le Pérou !

Pays de l'or des Incas et du Machu Picchu dans l'imaginaire collectif, le Pérou reste aujourd'hui une terre de contrastes où la traite de personnes affecte notamment des enfants. L'action de Terre des Hommes Suisse sur le terrain.

Le Pérou, pour les Européens du XVI^e siècle, était l'Eldorado objet de conquêtes, où les princes étaient couverts d'or. Symbole d'abondance et de prospérité, le pays reste riche, aujourd'hui encore, dans de nombreux domaines : le charisme de ses habitants, sa musique, sa nourriture, son multiculturalisme et sa terre. Son territoire se divise en trois régions naturelles distinctes, les zones côtière, andine et amazonienne, qui comportent toutes autant de paysages, de forêts, de vallées, de plateaux et de hauts sommets. C'est l'un des endroits du monde qui possèdent la plus grande diversité biologique et les plus importantes ressources minérales ! Le pays compte actuellement plus de 30 millions d'habitants, dont plus d'un tiers sont des enfants de moins de 18 ans. Il a connu des changements sociaux, économiques et démographiques importants, dans lesquels les migrations internes notamment ont joué un rôle décisif. Ces déplacements de population initiés il y a plusieurs décennies ont atteint leur apogée dans les années 1980, alors que le pays connaissait un conflit armé interne. Entre 1980 et 2000, une situation de violences politiques sans précédent a dressé un lourd bilan d'assassinats, de disparitions forcées, de tortures, de détentions arbitraires et autres violations

des droits de l'homme. Des milliers de familles ont alors subi une migration forcée de leur lieu d'origine, principalement des zones andines et amazoniennes, vers d'autres communautés ou grandes villes – en particulier Lima, la capitale. La plupart d'entre elles se retrouvent dans une situation d'extrême pauvreté.

La situation des enfants

Malgré une croissance économique en constante progression durant la dernière décennie – 2,5 % en 2017 – basée sur ses nombreuses ressources naturelles telles que l'or, le cuivre, le zinc et l'argent, un cinquième de la population vit toujours sous le seuil de pauvreté, soit 6,5 millions de personnes ! Les zones rurales sont trois fois plus touchées que les centres urbains.

Ces dernières années, le budget en faveur des enfants a également augmenté (28 milliards de soles en 2016 = plus de 8,5 milliards de francs suisses), mais les inégalités entre régions persistent et il reste encore beaucoup à faire pour mettre en œuvre les droits des enfants et des adolescents. Sur le plan politique, des lois ont été promulguées, comme celle qui interdit le recours aux châtiments physiques et humiliants à l'encontre des enfants, ou le décret législatif sur les jeunes sans protection parentale. Cependant, les

violences principalement familiales passent souvent inaperçues car, par peur, honte ou sentiment de culpabilité, elles ne sont pas signalées.

Actions sur le terrain : l'éducation en premier plan

Terre des Hommes Suisse est présente au Pérou depuis plus de quarante ans. Elle a longtemps soutenu des crèches-garderies dans des quartiers populaires de Lima, actuellement auto-organisées et indépendantes, et a permis à des communautés paysannes dans les zones andines de vivre plus dignement. C'est d'ailleurs dans ces régions isolées que s'est développé le volet Sud du programme Robin des Watts (voir p. 6).

Aujourd'hui, Terre des Hommes Suisse met l'accent sur la protection et l'éducation des enfants en zones rurales. Elle assure à plus de 8000 enfants et jeunes des services éducatifs de qualité, de nouveaux espaces d'accueil récréatifs, ainsi que des méthodes pédagogiques interactives et créatives qui favorisent l'apprentissage. Les partenaires locaux s'adaptent à chaque contexte et chaque enfant pour transmettre des connaissances et des compétences concrètes et utiles au quotidien (par exemple des sensibilisations sur les droits de l'enfant, des informations sur les risques liés à la migration,

ou des initiations à l'agroécologie dans les écoles rurales). Par ailleurs, 730 enfants ont pu être maintenu dans le système scolaire grâce des appuis pédagogiques et des bourses.

Une intervention globale

Depuis plus de quinze ans, un programme intitulé « Droits de l'enfant en zone minière » cherche à assurer la prévention des risques liés à la migration auprès des familles, des enfants et des jeunes de la région de Cuzco dans les Andes, par une connaissance de leurs droits et des dangers qui existent dans la zone d'extraction aurifère d'Amazonie péruvienne : exploitation sexuelle, par le travail, désertion scolaire et autres risques sociaux, sanitaires et environnementaux.

Ces interventions s'accompagnent d'actions de plaidoyer auprès de l'État péruvien et des gouvernements régionaux de Madre de Dios et de Cuzco, afin que la population et les victimes de la traite et de l'exploitation aient accès à l'éducation, à un emploi décent et à des soins de qualité.

Près de 350 000 personnes ont ainsi été informées via la campagne *No te dejes engañar* (trad. Ne te fais pas avoir) réalisée par Terre des Hommes Suisse et ses partenaires, en collaboration avec une vingtaine d'autres organisations et les autorités nationales et locales. Elle a permis d'éviter à de nombreuses jeunes filles de se laisser « duper » par des annonces trompeuses. Des comités de vigilance ont également été créés dans six districts de Cuzco. Ce travail en réseau sur le terrain est complété par la promotion d'alternatives économiques et de meilleures pratiques agricoles pour plus de 3700 personnes. Enfin, 150 enfants et jeunes victimes de violences ou d'exploitation sexuelle ont été pris en charge ces dernières années ; l'un des centres d'accueil soutenu pendant vingt ans a même

pu être transféré au gouvernement en 2015, garantissant ainsi la pérennité de ce service désormais public. Cependant, une étude présentée au Congrès péruvien l'année suivante a démontré la revictimisation des jeunes filles internées dans ces centres de protection qui deviennent en réalité des lieux d'enfermement et d'humiliation. Terre des Hommes Suisse est désormais un partenaire stratégique du ministère de la Femme dans la définition d'un nouveau modèle national de prise en charge des victimes d'exploitation sexuelles.

La participation de l'enfant est l'une des clés

Terre des Hommes Suisse et ses partenaires au Pérou considèrent que l'opinion et la mobilisation des enfants et des adolescents sont essentielles pour initier des changements durables.

L'une des premières étapes pour être capable de mieux défendre et de revendiquer ses droits, c'est de les connaître. La plupart des enfants ne sont pas en mesure d'identifier qu'ils sont victimes. Aussi, dans les écoles et dans d'autres institutions éducatives ainsi qu'au sein des familles, des ateliers de sensibilisation aux droits des enfants ont concerné 8300 enfants et jeunes en 2017. « J'ai appris beaucoup de choses, surtout pour éviter les violences à la maison et à l'école, mais aussi à connaître mon corps. Et j'ai aimé l'atelier sur les valeurs » témoigne Negalith Huallpamayta Choque, 12 ans, du district de San Jerónimo (Cuzco).

Par ailleurs, des groupes d'enfants et d'adolescents se sont mis en place pour faire entendre leur voix auprès des autorités communautaires, locales et régionales. Ils formulent des propositions pour améliorer leurs conditions de vie qui concernent tant les espaces récréatifs que la prévention des violences familiales. ●

STATISTIQUES

(voir aussi en p. 15)

39 % des mères et 31 % des pères estiment qu'il est nécessaire d'utiliser la violence physique pour éduquer leurs enfants, tandis que 44 % des enfants et des adolescents estiment que les parents ont le droit de pratiquer ce type de violence.

(Institut national de statistique - 2015)

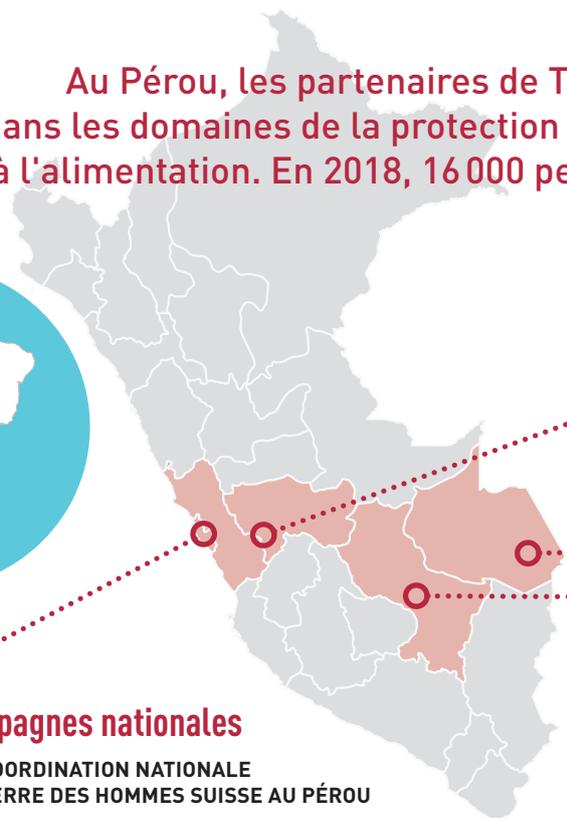
Le Pérou est **le troisième pays latino-américain au classement du nombre de victimes de l'esclavage moderne** (60 % concernent des enfants, dont 42 % liés à la traite à des fins d'exploitation sexuelle).

65 000 abus sexuels d'enfants ont été signalés, dont 10 % étaient des cas de viol.

(Ministère de la Femme et de la Population - 2016)

Panorama des projets soutenus par Terre des Hommes Suisse au Pérou

Au Pérou, les partenaires de Terre des Hommes Suisse agissent dans les domaines de la protection contre la traite et du droit à l'éducation et à l'alimentation. En 2018, 16 000 personnes ont bénéficié d'une aide directe.



Soutien aux familles et aux enfants dans les Andes

● MUJER ANDINA



De nouvelles activités économiques augmentent les revenus de 160 familles dans les districts de San José de Quero et de Yanacancha, ce qui impacte directement les conditions de vie des enfants, leur santé et leur accès à l'éducation, ainsi que la place des femmes.

Campagnes nationales

● COORDINATION NATIONALE
TERRE DES HOMMES SUISSE AU PÉROU



La coordination nationale au Pérou est particulièrement active au sein de réseaux et mène des actions de sensibilisation telles que *No te dejes engañar* sur la prévention de la traite des enfants. Elle mène également des actions de plaidoyer pour la mise en œuvre de politiques publiques avec les ministères de la Femme, de la Justice et de l'Éducation, ainsi qu'avec d'autres organisations internationales telles que l'OIM et l'OIT. Depuis 2009, dans le cadre de la campagne Robin des Watts, des économies d'énergies réalisées dans des écoles en Suisse financent l'amélioration des conditions de scolarité d'une centaine d'enfants dans 16 écoles andines : rénovation, chauffage solaire, isolation, amélioration sanitaires, installation de potagers.

Alternatives à l'orpaillage et prévention des violences

● AGROBOSQUE



Pour améliorer leurs conditions de vie, 60 familles paysannes se sont organisées en coopérative dans la zone d'extraction d'or du Madre de Dios. Elles génèrent de nouveaux revenus respectueux de l'environnement qui bénéficient à près de 900 enfants.

Accueil éducatif dans un quartier défavorisé

● ASSOCIATION MARÍA PARRADO DE BELLIDO



Ce centre accueille près de 80 enfants défavorisés de moins de 6 ans dans une banlieue de Lima et cherche à prévenir les violences familiales. Un soutien scolaire, des activités récréatives et un appui psychologique est assuré.

Prévention de la traite juvénile

● AMHAUTA, INTIRUNAKUNAQWASIN, YANAPANAKUSUN



Ce programme global de défense des enfants en zone minière protège de la traite et de l'exploitation près de 5500 enfants et jeunes, en amont dans les Andes (Cuzco) comme en aval en Amazonie (Madre de Dios). Il est mené en collaboration avec plusieurs associations partenaires.



Jeunes filles exploitées en zone d'extraction d'or

Derrière l'extraction d'or en Amazonie péruvienne se cachent de nombreuses violations des droits de l'enfant. Un travail de prévention.

En 2017, une surface équivalente à 10 000 terrains de football a disparu de la forêt amazonienne péruvienne. Exploitation de bois précieux, élevage de bétail, agriculture intensive, extraction de pétrole, mines d'or à ciel ouvert : autant d'activités qui ont un impact considérable sur l'environnement comme sur les populations. Le département de Madre de Dios a toujours été reconnu pour son sol riche en or, mais depuis 2008 et la flambée du cours du métal jaune sur le marché international, son exploitation s'est accélérée. Depuis les zones rurales des Andes qui offrent trop peu d'opportunités économiques, nombre d'hommes, de femmes et de jeunes filles empruntent chaque jour la route interocéanique qui permet de réaliser le voyage en 6 heures seulement ; sans la moindre idée des conditions de vie et de travail qui les attendent.

Les orpailleurs, majoritairement des hommes, prennent quotidiennement des risques : structures construites artisanalement avec des moteurs, tuyaux et bâches récupérés ; manque d'équipement assurant leur sécurité ; vingt-quatre heures de travail consécutives puis vingt-quatre heures de repos ; contamination par le mercure utilisé à mains nues – qui sert à amalgamer les paillettes d'or. Ceci pour quelques grammes d'or par jour... lorsqu'ils en trouvent.

L'activité aurifère a su créer un véritable microcosme, elle voit fleurir des villages éphémères qui disparaissent en même temps que la disponibilité des ressources naturelles de la forêt. La Pampa, nom de la ville



Quelles alternatives pour prévenir la traite des enfants dans les prostibars et l'impact environnemental de l'extraction d'or ? ©TdH, Pérou, Jérôme Derigny

de 40 000 habitants qui vit directement ou indirectement de l'économie générée par l'or, est devenue une zone de non-droit, gérée par des groupes armés, où la police craint d'entrer par peur de représailles. Entre les habitations en bois, des bars et des restaurants permettent aux travailleurs des mines de « rencontrer » des jeunes filles. Arrivées de leurs villages andins avec la promesse d'un emploi qui doit leur permettre d'envoyer de l'argent à leurs familles, ces adolescentes âgées de 12 à 18 ans se voient prises au piège, exploitées et contraintes d'offrir leurs services à ces hommes dont la chance a rempli temporairement les poches d'or. « J'étais censée servir les boissons, mais j'ai appris que je devais m'habiller de façon assez provocante, appeler le client, le faire boire jusqu'à ce qu'il se soûle... », témoigne Britney*, âgée de 17 ans. Le gouvernement a pris conscience

des enjeux et quelques lois ont été promulguées qui, dans les faits, ne sont pas appliquées. Terre des Hommes Suisse a initié en 2015 un partenariat avec trois organisations locales de Cuzco, Amhauta, Intirunakunawasin et Yanapanakusun pour mener des actions de prévention de la traite à des fins d'exploitation sexuelle auprès des populations les plus vulnérables dans les villages andins de la région. Au sein des établissements scolaires et des communautés sont diffusés des informations (radios communautaires, journalistes scolaires). Des alternatives sont proposées pour garantir la scolarisation des enfants à risque de désertion par un soutien, des bourses, des formations professionnelles, et une coordination avec les instances de Madre de Dios garantissent une meilleure réinsertion des victimes dans leurs familles à Cuzco. ●

* Prénom fictif selon notre politique de sauvegarde de l'enfance.

Quand chocolat rime avec espoir

Voici l'extraordinaire histoire d'un chocolat porteur d'espoir pour des familles d'Amazonie péruvienne, dans une région ravagée par la fièvre de l'or.

Il était une fois... c'est ainsi que débudent les contes de fées et autres histoires les plus incroyables que l'on raconte à nos enfants. Celle du chocolat Agrobosque, bien qu'également extraordinaire, est quant à elle bien réelle et surtout porteuse d'espoir pour des centaines de familles en Amazonie péruvienne.

Dans la région de Madre de Dios, au sud du Pérou, un changement irréversible est en marche depuis plusieurs années. La ruée vers l'or, puis l'achèvement de la route interocéanique qui relie le Pérou au Brésil, du Pacifique à l'Atlantique, ont transformé cette région d'Amazonie, l'une des plus riches en biodiversité, en un lieu synonyme de destruction de l'environnement. L'équivalent de 70 000 hectares de forêt primaire (soit près de deux fois la superficie de la Suisse) aurait été détruit ces 15 dernières années par l'extraction aurifère notamment. L'utilisation du mercure pour amalgamer l'or pollue le sol et les fleuves, malgré l'entrée en vigueur, en 2017, de la convention de Minamata qui vise un contrôle de

l'utilisation du mercure par les États. Les conséquences sociales de cet orpaillage hors de contrôle sont également dramatiques : l'insécurité et la violence sont omniprésentes, la corruption brise la confiance envers les services d'ordre, et les mineurs qui travaillent dans des conditions inhumaines trouvent un bien sombre refuge dans des prostibars. Les enfants sont les premiers touchés, victimes de maltraitance, de travail forcé et de prostitution. Nous voilà bien loin des histoires et autres contes de fées cités...

60 familles cultivent un cacao natif

Pendant une lueur d'espoir existe aujourd'hui, grâce à une initiative locale née en 2013, lorsqu'une vingtaine de familles de la région ont décidé de chercher une alternative à l'extraction aurifère, durable et respectueuse de l'environnement, offrant un avenir meilleur à leurs enfants. Cette poignée de personnes a

ainsi créé la coopérative Agrobosque et mis toute son énergie à cultiver et à faire grandir une variété de cacao native, appelée *aromatico*, reconnue pour sa grande qualité et sa finesse sur le marché international. Le cacaoyer ne donnant des fruits qu'après trois ans de croissance, la coopérative a développé en parallèle des cultures annexes comme la banane, la cocona (sorte de grosse baie tropicale) et les agrumes, et promu le petit élevage au sein des familles. Toutes ces initiatives permettent aujourd'hui aux familles membres de faire des économies et, pour quelques-unes, de générer des revenus.

En à peine 5 ans, le chemin parcouru par la coopérative est remarquable : elle comprend aujourd'hui une bonne soixantaine de familles membres ; la surface cultivée de cacao est passée de 30 hectares en 2013 à 250 hectares en 2017, dont 80 % de type *aromatico* ; la coopérative a construit son centre, et obtenu des financements étatiques complémentaires au soutien reçu de la part de Terre des Hommes Suisse

Depuis cinq ans, ces familles membres de la coopérative paysanne ont trouvé des alternatives à l'extraction aurifère.





pour développer sa propre unité de transformation du cacao (stockage, fermentation, séchage). Cette évolution ne s'est pas faite sans effort, elle a exigé une grande capacité d'adaptation et d'apprentissage de la part de tous ses membres.

Señora Gregoria en témoigne : « Avant, je pensais qu'il était mieux de cultiver de l'hybride car il produit rapidement, et l'an passé, j'ai même refusé les offres de cacao *aromatico* de la part de la Coopérative. Mais j'ai compris que l'hybride rapporte finalement moins d'argent et je n'en veux plus jamais dans mes champs. Même les singes ne mangent pas l'hybride ! »

Une douceur suisse-péruvienne

Grâce à un partenariat entre Terre des Hommes Suisse, la coopérative Agrobosque, la plateforme commerciale Gebana et Felchlin – un chocolatier de renom –, la première tonne de cacao *aromatico* récoltée par la coopérative a pu être exportée et transformée en Suisse. La coopérative a négocié son produit au prix fort de 4200 dollars américains la tonne, soit un prix équivalant au prix d'un cacao *aromatico* certifié commerce équitable et bio, un montant près de deux fois et demie plus élevé que le prix de vente du cacao hybride¹.

En décembre 2017, c'est avec beaucoup d'émotion et des étoiles dans les yeux que les membres d'Agrobosque ont pu goûter à « leur »

chocolat. Celestino, l'un des membres fondateurs de la coopérative, expliquait alors : « Grâce à cette première exportation, j'ai confiance dans le potentiel économique de notre cacao. Je suis persuadé que je récupérerai mon investissement. Je souhaite que l'on continue à consolider la coopérative et que le succès de notre première exportation de cacao, qui s'est vendu à un prix juste, motive tous les membres à poursuivre leur engagement. »

En 2018, la coopérative pense récolter dix tonnes de cacao *aromatico*, et elle recherche activement des acheteurs potentiels.

L'implication des enfants

Au-delà du travail agricole, Agrobosque, comme toute coopérative, a également une vocation sociale. Elle mène un important travail de prévention de la violence au sein des familles membres, mais également en collaboration avec les écoles et les institutions de la région. Les enfants et les jeunes sont informés sur leurs droits, et apprennent à connaître les différents types de violence qui existent pour être mieux à même de reconnaître une situation d'abus dont ils pourraient être victimes et de pouvoir demander ou apporter l'aide nécessaire en cas de besoin. Ils discutent aussi de leur vie future, optant pour un emploi durable, respectueux de l'environnement. Dans huit écoles, la coopérative a également favorisé la mise en place de jardins potagers

biologiques que certains élèves n'ont pas manqué de répliquer au sein de leur famille. À ce sujet, une enseignante expliquait : « En début d'année, le directeur m'a confié la responsabilité du potager scolaire réalisé en partenariat avec Agrobosque, et nous avons signé une convention. Dès le mois de mai, et durant deux mois, nous avons préparé la terre avant de planter la coriandre, les concombres, le piment œil de poisson, etc. Mais avec la grève des enseignants qui a duré 45 jours, l'école a fermé et personne n'a pu entretenir le potager. Lors de la reprise, il a fallu tout reprendre à zéro, et ce sont les élèves qui étaient les plus motivés ! J'ai compris combien ce moment d'apprentissage hors cours traditionnel était important pour eux. Certains m'ont raconté avoir reproduit un potager avec leurs parents. C'est leur motivation qui m'a donné le courage de poursuivre cette activité, et l'appui de la coopérative qui nous a donné graines et conseils est très apprécié ! » Ce programme se déroule à une échelle locale et concerne directement 250 bénéficiaires. L'ambition est que d'autres communautés répliquent ce modèle économique viable et que les activités aurifères soient minimisées dans la région. ●

¹ Après trois bonnes années, le prix du cacao s'est effondré en 2017. L'*aromatico* de Agrobosque n'est heureusement pas affecté puisque, à la différence du cacao conventionnel, il n'est pas négocié en bourse mais directement avec les négociants.



Ni una menos*

Mobilisés sous la devise *Ni Una Menos*, des milliers de Péruviennes et Péruviens sont descendus dans la rue pour alerter le pays sur les violences subies par les femmes.



© Pérou, Ni Una Menos

Parmi les femmes victimes de violences sexuelles, 8 sur 10 sont des jeunes filles mineures !

« Ils continuent à nous tuer, à nous violer, à nous harceler et à nous discriminer dans les espaces publics et privés », soulignait le collectif *Ni Una Menos* dans son appel à une marche pacifique contre la violence de genre et le féminicide en novembre 2017. En 2017, 121 femmes ont été assassinées et 247 ont survécu à une tentative de meurtre de la part de leur partenaire, ex-partenaire ou harcelleur. Le collectif s'inspire de la gigantesque mobilisation menée sous la même devise par des femmes argentines depuis 2015. Cette initiative, qui a été reproduite dans six pays d'Amérique latine et dans deux pays européens, a généré une nouvelle conscience sociale qui met l'accent sur l'importance de la lutte contre la violence fondée sur le genre.

Dénoncer la traite de personnes

Le bilan de l'impact réel de ces mobilisations de lutte contre le féminicide et de promotion de politiques publiques reste cependant limité. La présence des plus hautes autorités politiques lors de ces événements

ne s'est pas non plus traduite par une augmentation de budget ni par une amélioration des services de prévention et de protection des victimes. Les chiffres du service public d'attention aux victimes de la violence sont accablants : bien que seul un dixième des rapports dénoncent des violences sexuelles, l'analyse des données de cette catégorie montre clairement la permanence d'une culture machiste : 9 victimes de violences sexuelles sur 10 sont des femmes et 8 sur 10 ont moins de 18 ans, l'âge auquel elles atteignent la majorité au Pérou. *Ni una menos* inclut également la dénonciation de la traite de personnes dans son plan d'action, et souligne que, là aussi, la plupart des victimes sont des femmes.

Terre des Hommes Suisse participe activement à cette campagne depuis son siège national et y a inclus son programme de prévention de la traite d'enfants et d'adolescents notamment à des fins sexuelles.

La tension sociale augmente jour après jour. Un sentiment d'horreur a saisi le pays en avril dernier,

lorsque des images télévisées ont fait connaître le cas d'Eyvi Agreda, une jeune femme de 22 ans brûlée vive avec de l'essence par un homme qui la harcelait et qu'elle avait cependant signalé à la police. Eyvi est morte après 38 jours d'agonie. La même semaine, un autre homme forçait sa partenaire à ingérer du verre dépoli après avoir appris que la jeune femme voulait mettre un terme à leur relation.

Surmontant sa douleur, Sandra, la sœur d'Eyvi, a envoyé un message court et énergique : « Je demande d'éradiquer le machisme qui a fait tant de mal à ma sœur. » Elle a demandé à l'État et aux mères de « réfléchir au traitement et à l'éducation donnés aux enfants. Évitez qu'ils grandissent avec l'idée que les femmes leur appartiennent ». Un appel pour prévenir la violence et le féminicide au sein des familles, mais aussi dans tous les espaces, qu'ils soient publics ou privés. ●

* trad : Pas une de moins !



Sensibilisation des adolescent-e-s

Une animation qui fait le lien entre téléphones portables, droits de l'enfant et extraction d'or, proposée depuis plusieurs années à des classes en Suisse, a été testée pour la première fois auprès d'adolescents au Pérou.

En juin 2017, en collaboration avec l'ambassade suisse au Pérou, une exposition de photographies sur la réalité de l'extraction d'or était présentée aux centres culturels à Lima et Cuzco. L'occasion de proposer une des animations pédagogiques phares de Terre des Hommes Suisse, « Téléphones portables et droits de l'enfant : suivons le fil de l'or », dont l'objectif est de découvrir le lien entre les téléphones portables, d'usage quotidien, et les droits de l'enfant en zone minière. Elle permet de faire connaître aux jeunes le contenu d'un téléphone et son cycle de vie, de façon à ce qu'ils deviennent des consom'acteurs critiques et responsables, préoccupés de développement durable.

200 jeunes de Cuzco et Lima

Ainsi, 170 filles et garçons d'écoles publiques et privées de Lima et de Cuzco, ainsi que 30 jeunes de l'université de Cuzco ont participé à cette

expérience pilote. Une animation « basée sur des travaux de groupe et des jeux de rôle, dynamique, participative et motivante ! » témoigne Gina De La Torre, responsable de ce projet d'éducation au développement solidaire.

Les adolescents ont tous d'abord été surpris d'apprendre qu'il y avait de l'or dans leur téléphone portable ! Ils ont ensuite pris conscience des réalités autour de l'extraction de ce métal précieux dans la région de Madre de Dios, et des conséquences négatives tant sociales qu'environnementales : exploitation au travail, exploitation sexuelle, impact sur la santé, déforestation, contamination au mercure des eaux, des poissons, des terres, déforestation, etc. L'occasion de faire le lien avec la défense des droits humains, en particulier ceux des enfants. « Ce qui m'a le plus interpellé, ce sont ces questions d'or, de prostitution et de traite de personnes ! » témoigne un participant

à l'issue de la visite. En effet, suite à l'augmentation du prix de l'or sur le marché international, la « fièvre de l'or » a touché nombre de jeunes qui migrent des zones rurales andines, avec ou sans leurs parents, dans l'espoir de meilleures conditions de vie... et se retrouvent exploités au travail. Notamment, pour les jeunes filles, dans des prostibars. Leur document d'identité est souvent confisqué le temps de rembourser les frais de voyage, d'hébergement et de nourriture qui sont exorbitants.

Au-delà des problèmes, les jeunes ont également pu parler de solutions telles que la *retorta*, qui permet d'éviter d'utiliser du mercure, la campagne solidarcomm destinée à obtenir des ressources financières qui financent les projets au Pérou en matière de prévention de la traite, et des alternatives économiques au travail minier. Ils ont surtout réalisé qu'ils ont leur rôle à jouer en tant que consom'acteurs ! ●



Cette animation testée au Pérou fait écho au travail de sensibilisation effectué dans les classes en Suisse romande. Un exemple de projet qui concrétise le lien d'interdépendance entre le Nord et le Sud, et l'engagement de Terre des Hommes Suisse pour promouvoir la prise de conscience et la participation des enfants et des jeunes, ici et là-bas.

La parole à Yves Magat

Journaliste suisse, Yves Magat a travaillé pendant plus de 30 ans à la rubrique nationale puis internationale de la Radio Télévision Suisse, et a réalisé de fréquents reportages à l'étranger. Il profite de sa récente retraite pour continuer à informer sur les réalités du monde et a voyagé au Pérou pour préparer la documentation image de la Marche de l'espoir.



TdH : Qu'est-ce qui t'a motivé à collaborer avec Terre des Hommes Suisse ?

Y. M. : Terre des Hommes Suisse privilégie le travail concret en faveur de l'enfance. J'ai pu voir ses représentants à l'œuvre à plusieurs reprises lors de reportages sur le terrain, et constater que les fonds récoltés en Suisse sont bien utilisés, en dépit des difficultés inévitables. Cela m'a donné envie de, modestement, donner un coup de main en termes d'images. Je pense que dans tout travail d'information ou de communication, l'image apporte un plus sur le plan émotionnel. Elle donne surtout une autre dimension des conditions de vie et de travail que les mots formulent plus abstraitement.

TdH : Pourquoi informer le public, et notamment les jeunes ?

Y. M. : La sensibilisation des jeunes ici, dans notre monde « développé », aux problèmes et aux cultures des pays du Sud, est fondamentale. Une fois adultes, ils auront en main des éléments de connaissance qui leur permettront peut-être de comprendre différemment les enjeux de la planète et de regarder au-delà de leur environnement proche. J'ai souvent constaté un fort intérêt des enfants et des adolescents pour ce que vivent d'autres jeunes de leur âge ailleurs dans le monde. Ils ont une ouverture et une capacité d'étonnement et de générosité qui sont remarquables... et qui ont parfois tendance à s'amenuiser en vieillissant.

TdH : Qu'est-ce que cette visite de terrain au Pérou t'a apporté ?

Y. M. : J'ai apprécié de pouvoir passer plus de temps en immersion dans les différents programmes soutenus par Terre des Hommes Suisse au Pérou : partager certains moments de la vie quotidienne

des bénéficiaires et voir comment ils interagissent avec les représentants de l'organisation. Le travail éprouvant des chercheurs d'or en Amazonie péruvienne, que j'ai pu voir de près après une marche de plusieurs heures dans la jungle en leur compagnie, m'a fortement marqué. L'espoir mis par certains d'entre eux dans la culture du cacao comme alternative plus saine pour leur famille a aussi été l'un des moments marquants de ce voyage. Comme l'agriculture n'est pas la spécialité de Terre des Hommes Suisse, je suis curieux de voir comment la coopérative va pouvoir confirmer ses débouchés de production durant les prochaines récoltes. ●



RENDEZ-VOUS LE 14 OCTOBRE POUR LA

27^e Terre des Hommes MARCHÉ DE L'ESPOIR

www.marchedelespoir.ch



Participez comme marcheuse ou marcheur, bénévole ou sponsor !

Le concept de la Marche de l'espoir est simple: les enfants d'ici, sensibilisés aux dures réalités de la vie d'enfants des milieux les plus précaires des pays du Sud, s'engagent concrètement en parcourant des kilomètres, sponsorisés par des « marraines » et des « parrains » qu'ils auront cherchés dans leur entourage. Chaque pas permet de faire la différence, et chaque pas rapporte !

Cette année, la mobilisation des marcheurs permettra notamment à Terre des Hommes Suisse de donner d'autres perspectives de vie aux enfants et leurs familles qui vivent dans des zones d'exploitation aurifère d'Amazonie péruvienne: lutte contre la traite et la prostitution, et préservation de l'environnement.

En 2017, 4800 participant-e-s et leur famille ont marché pour protéger des enfants de quartiers populaires de Cali en Colombie. Ils ont récolté près de 384 000 francs.



© TdH, Genève, Mercedes Riedy

La Marche, c'est avant tout une fête solidaire, un moment de bonne humeur et surtout d'espoir de construire un monde meilleur.

INFORMATIONS PRATIQUES

Inscriptions: à l'avance sur le site internet www.marchedelespoir.ch ou par téléphone au 022 736 36 36. Les inscriptions sont encore possibles sur place le jour-même dès 9h30.

Cherchez d'ores et déjà vos marraines et parrains dans votre entourage !

Le parcours: il débute à la Rotonde du quai du Mont-Blanc et se prolonge jusqu'au Jardin botanique: une boucle de 6 kilomètres.

Départ: 11h – départ officiel, mais la Marche peut être initiée tout au long de l'après-midi. Dès cette année, par écoresponsabilité, nous renonçons au lâcher de ballons.

Déroulement: l'ambiance sera festive. Animations pour les enfants et délices culinaires du Pérou. Tout marcheur reçoit un souvenir et une collation.

Clôture: les kilomètres sont comptabilisés jusqu'à 17h30.

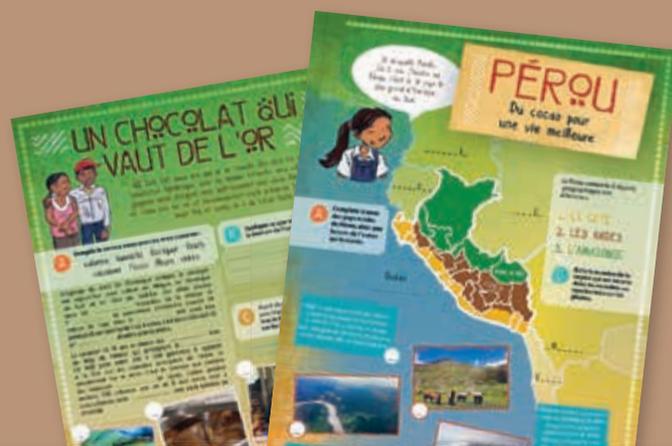
Attention ! La Marche a lieu par tous les temps, et pour des raisons de sécurité, les vélos, trottinettes et patins à roulettes sont interdits.

Eau potable: des fontaines d'eau sont mises à disposition sur le parcours.

Plus sur le web: les participant-e-s ont la possibilité de créer une page personnelle de collecte en ligne sous www.marchedelespoir.ch/collecte, et de découvrir tous les projets de Terre des Hommes Suisse au Pérou et ailleurs sur www.terredeshommessuisse.ch

FICHES PÉDAGOGIQUES

Ludiques et interactives !
Parents, enseignant-e-s, commandez les fiches pédagogiques spécialement conçues pour les enfants de 5 à 12 ans.



À disposition gratuitement sur www.marchedelespoir.ch, rubrique « écoles »

30 000 élèves sensibilisés

À la rentrée scolaire, plus de 30 000 élèves de Genève et de France voisine découvriront comment l'extraction de l'or en Amazonie péruvienne affecte certains droits des enfants qui habitent à proximité des sites miniers, et en quoi la cacaoculture offre une alternative économique aux familles. Cette activité de sensibilisation vise à favoriser chez les élèves de la 1^{re} à la 9^{ème} du cycle d'orientation une attitude d'ouverture aux autres, de solidarité et de responsabilité citoyenne.

Pour toute demande d'intervention dans les classes :
sensibilisation@terredeshommessuisse.ch

Journée solidaire Robin des Watts

En mai dernier, à l'école primaire d'Anières (GE), une journée festive a clos une année de réflexion avec des gestes concrets autour de la question des économies d'énergie et de la solidarité avec le Pérou. Un article en ligne sur notre site reflète l'ambiance de cette journée et le contenu de ce programme Robin des Watts mené par Terre des Hommes Suisse et Terragir avec des enfants d'ici et d'ailleurs.

www.terredeshommessuisse.ch/rdw-anieres2018

Première rencontre d'enfants à Cuzco

Afin d'échanger sur les expériences de défense de leurs droits, 50 enfants et adolescents issus de communautés andines se sont retrouvés durant trois jours à Cuzco en décembre 2017. Ils ont rédigé une série de recommandations déposées ensuite auprès des autorités, notamment en matière d'accès à la santé et à l'éducation, mais aussi de prévention de la violence à leur encontre et de la reconnaissance de leurs opinions, que ce soit à la maison, à l'école, dans la communauté, dans les administrations locales ou autres lieux de prise de décisions les concernant.

Collaboration avec l'OIM

L'organisation internationale pour les migrations (OIM) travaille notamment depuis 65 ans sur la question de la traite de personnes qui affecte en particulier celles en situation de pauvreté ou d'exclusion. Au Pérou, un accord a été signé en 2017 avec Terre des Hommes Suisse dans le but de mener des actions conjointes. Un outil pédagogique a été créé et diffusé dans le cadre d'une campagne nationale. Ce « Théâtre de la traite » permet, par l'expression artistique, de sensibiliser les adolescents aux différents problèmes sociaux, et en particulier la traite. Des centaines de jeunes « promoteurs » vont ainsi être formés dans les établissements scolaires de dix régions du pays, y compris à Cuzco, principale zone de recrutement d'enfants.



© TdH, Genève, Souad von Allmen

© TdH, Genève, Souad von Allmen



© Pérou, CN



©OIM

Le Pérou en quelques chiffres*



31,8 millions
D'HABITANTS



79 %
EN MILIEU
URBAIN



21 %
EN MILIEU
RURAL



+ 50 langues

sont parlées, **principalement l'espagnol**, langue officielle, ainsi que le quechua et l'aymara.

37 %

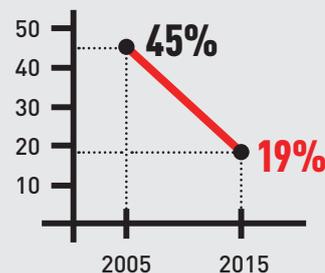
DE LA POPULATION A
MOINS DE
18 ANS



97 % DE TAUX DE
SCOLARISATION
EN PRIMAIRE

Idem pour les filles comme pour les garçons. Les taux chutent en zone rurale andine.

Baisse du taux de pauvreté



A M A Z O N I E

L'AMAZONIE ABRITE

70 %

DE LA
BIODIVERSITÉ
MONDIALE



ELLE S'ÉTEND SUR

9 PAYS

DONT LE PÉROU
(13% DE SA
SUPERFICIE)

**SON EXPLOITATION A FAIT DISPARAÎTRE
70 000 HECTARES ENTRE 2001 ET 2018 !**

74 % DU PIB
PROVIENT



DE L'EXTRACTION
MINIÈRE



ET DES
HYDROCARBURES

Malgré des chiffres encourageants, les disparités économiques entre les zones ne cessent de se creuser et les populations rurales restent en marge de la croissance du pays. **Terre des Hommes Suisse agit pour lutter contre ces disparités et offrir les mêmes chances d'avenir à tous les enfants.**

* Sources : Unicef, Unesco.

27^e MARCHE DE L'ESPOIR

Pour des enfants et des familles
du Pérou et d'ailleurs en
Amérique Latine

Dimanche
14 octobre 2018
de 11h à 17h 30
Quai du Mont-Blanc
Genève

Renseignements
et inscriptions:

www.marchedelespoir.ch

 terre des hommes
suisse

Ch. Frank-Thomas 31
1223 Cologny – Genève T: 022 737 36 28

 facebook.com/marchedelespoir

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE

